



Les violences conjugales continuent de faire des victimes, atteignant un niveau alarmant. Après l'agression mortelle d'une enseignante par son mari à Douala et le meurtre d'une femme à la machette par son compagnon à Bikop dans le Sud, c'est au tour d'Audrey Nguéle, une jeune fille de 17 ans et élève au lycée de Diang, de succomber aux coups de son concubin. Transportée d'urgence à l'hôpital régional de Bertoua en raison d'une hémorragie interne causée par les violences subies, la jeune fille a tragiquement perdu la vie tôt ce matin.

Face à ces actes de violence insoutenables, le lanceur d'alerte NzuiManto encourage toutes les femmes victimes de violences conjugales à prendre la parole et à dénoncer leurs agresseurs, qu'il s'agisse de leurs copains, concubins, époux ou compagnons. Il invite ces femmes à contacter via le numéro WhatsApp présent sur la page pour partager leur témoignage et recevoir l'aide nécessaire.

Les autorités et les associations de défense des droits des femmes sont vivement interpellées afin de prendre des mesures urgentes pour mettre un terme à ces violences conjugales meurtrières qui détruisent des vies et brisent des familles. Il est impératif d'encourager les victimes à s'exprimer, de renforcer l'éducation et la sensibilisation autour de ce fléau et de mettre en place des structures de soutien et de protection pour les femmes en danger.

Il est temps que la société dans son ensemble se mobilise pour mettre un terme à cette

violence inacceptable et pour assurer que chaque femme puisse vivre en sécurité, libre de toute forme de violence et d'abus au sein de ses relations. Chaque vie perdue est une tragédie de trop, et aucune femme ne devrait jamais vivre dans la peur de sa propre sécurité au sein de son propre foyer.